

TEATRO DI NARRAZIONE – THÉÂTRE RECIT

KOHLHAAS.

DE MARCO BALIANI ET REMO ROSTAGNO



MISE EN SCÈNE JULIEN KOSELLEK

SPECTACLE TOUT-TERRAIN

à jouer dans tous lieux, pour tous publics à partir de 12 ans.

du 4 au 14 octobre 2016 au théâtre de La Loge
disponible en tournée 2017-2018

diffusion : Gabriel Buguet - 06.38.66.46.78 - buguet@estrarre.fr

ESTRARRE
ENSEMBLE THEATRAL

SOMMAIRE

GÉNÉRIQUE.....	3
SYNOPSIS.....	4
PREMIÈRES PENSÉES POUR LE PLATEAU.....	5
EXTRAIT DE TEXTE N°1.....	7
KLEIST - L'ORIGINE.....	8
MARCO BALIANI - L'AUTEUR.....	9
ESTRARRE - PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE.....	10
JULIEN KOSELLEK - MISE EN SCÈNE.....	13
VIKTORIA KOZLOVA - INTERPRÉTATION.....	14
CÉDRIC SOUBIRON - CRÉATION SONORE.....	15
EXTRAIT DE TEXTE N°2.....	16
CONTACTS.....	17

KOHLHAAS.

DE **MARCO BALIANI** ET **REMO ROSTAGNO**

D'APRÈS *MICHAEL KOHLHAAS* DE HEINRICH VON KLEIST

TEXTE FRANÇAIS DE **OLIVIER FAVIER**
ÉDITIONS DE L'AMANDIERS

UN PROJET DE
JULIEN KOSELLEK MISE EN SCÈNE
VIKTORIA KOZLOVA INTERPRÉTATION
CÉDRIC SOUBIRON CRÉATION SONORE

PRODUCTION
ESTRARRE, ENSEMBLE THÉÂTRAL
AVEC LE SOUTIEN DE **L'ÉTOILE DU NORD** ET DU FESTIVAL **ON N'ARRÊTE PAS LE THÉÂTRE**
AVEC L'AIDE DE LA **SPEDIDAM** ET DE **LA MAIRIE DU 18ÈME**, AVEC LE SOUTIEN DU **CUBE**
(COMPAGNIE LA BELLE MEUNIÈRE)

CHARGÉE DE PRODUCTION
CHARLOTTE COUSIN
+33 6 64 03 93 85 production@estrarre.fr

DIFFUSION
GABRIEL BUGUET
buguet@estrarre.fr

CRÉATION
VERSION NOMADE **JUIN 2016** – FESTIVAL ON N'ARRÊTE PAS LE THÉÂTRE
VERSION SALLE **OCTOBRE 2016** – THÉÂTRE DE LA LOGE

Photos du dossier : Nicolas Grandi et Romain Kosellek



SYNOPSIS

Michel **Kohlhaas**, éleveur de chevaux sans problème, est victime de l'abus de pouvoir d'un noble. Et plus il cherche à obtenir réparation, plus il se fait rejeter par les représentants de l'état, perdant progressivement tout ce qui faisait son bonheur. Abandonné par la justice, il ne trouve plus aucun moyen pour compenser le préjudice que celui de la violence.

Monologue à plusieurs personnages et un narrateur, le texte de Baliani et Rostagno questionne avec poésie les mécanismes qui nous entraînent de la naissance de la souffrance vers la violence aveugle.



PREMIÈRES PENSÉES POUR LE PLATEAU

Le véritable esprit de révolte consiste à exiger le bonheur ici, dans la vie. Henrik Ibsen

Jusqu'où nous entraîne le mépris de la société à laquelle pourtant on désire appartenir ?

Dans **Kohlhaas**, il est question d'injustice. D'une injustice flagrante qui nous ferait presque comprendre la vengeance qui en découle.

Il est question de ceux qui ne savent ni lire ni écrire face à ceux qui savent se servir des écrits et des lois.

Il est question d'un homme qui voudrait tout simplement que tout redevienne comme avant ; avant qu'il ne croise un plus fort que lui sans scrupule.

Il est question de violence qui engendre la violence.

De la révolte d'un peuple. Du mépris des puissants pour le peuple.

Il est question d'un être perdu dans ce monde qu'il ne reconnaît plus. Lui qui avait trouvé une paix, un bonheur que certains qualifieraient de « simple », qui ne demandait rien, se retrouve avec une souffrance au cœur qu'il ne sait pas définir.

Agressé de toutes parts, il ne lui reste plus qu'à s'exclure du monde et à frapper dessus.

Un conte pour enfants devenus adultes.

C'est une histoire universelle. Comme les contes.

Et c'est certainement un conte que nous propose ici Baliani et Rostagno.

Un conte pour enfants devenus adultes, ayant besoin d'entendre ce qui se passe en l'être humain, dans des situations à la fois extrêmes et si proches d'eux.

C'est aussi un mythe, qui joue avec le souvenir d'un théâtre antique dans lequel se mélange récit et personnages, poésie et dialogue. **Kohlhaas** en a la naïveté et la force.

C'est en cela un théâtre populaire proche du théâtre de tréteaux, qui demande à l'acteur le courage de parler, les yeux dans les yeux, avec ceux réunis autour de lui.

Tel un conteur, l'acteur entraîne le public au cœur de la fable. Fable d'où surgit sans qu'on s'y attende une poésie qui nous saisit, nous fait sentir dans l'enclos de notre cœur qu'on a enfilé une aiguille...

PREMIÈRES PENSÉES POUR LE PLATEAU



sortir des théâtres

Kohlhaas est un spectacle qui se joue partout. Il trouve sa place dans l'écrin privilégié d'un théâtre, ou dans des lieux bruts et insolites.

En se rapprochant de la démarche du conteur, il nous paraît évident de pouvoir sortir des théâtres, et d'aller à la rencontre des publics, d'autres publics.

Tout d'abord pour amener des personnes à rencontrer le théâtre ou à le découvrir autrement. Ensuite parce que cette fable porte en elle toute la révolte que l'humain peut ressentir en se sentant trahi par la société dans laquelle il vit ; que cette révolte ne trouve pas toujours son expression, et peut devenir violence, comme dans **Kohlhaas** ; et qu'il est peut être d'autres lieux (aussi pertinents que les théâtres) pour questionner cette violence à la fois intime et sociale.

Nous souhaitons interroger **ensemble** les rapports complexes entre l'homme et la société, et la violence qui en résulte.

Malheureusement, on saisit bien l'urgence d'une telle démarche.

Julien Kosellek

EXTRAITS DE TEXTE N°1

La même actrice dit tout le texte.

KOHLHAAS (*stupéfait.*) « Mais que se passe-t-il dans le monde ? J'avais un serviteur qui ne crachait pas le sang... et j'avais deux merveilleux moreaux avec un manteau noir qui (*ici la voix se fait inaudible, seules les lèvres bougent*) brillait sous le soleil et sous la lune ».

NARRATEUR Maintenant Kohlhaas croyait sentir cent aiguilles enfilées dans l'enclos de son cœur qui tiraient (*il murmure*) tiraient et, à chaque coup, cette fissure qui s'était ouverte trois semaines auparavant s'élargissait, s'élargissait et de l'intérieur sortait une substance noire... obscure...

KOHLHAAS Noir comme ses pensées étaient noires, (*toujours plus agité et incontrôlé*) noires comme le manteau de ses deux moreaux... quelqu'un devait remettre les choses à leur place ! Qu'on lui ramène ici ses deux moreaux, que Herse se lève de son lit et arrête de cracher du sang... que quelqu'un recouse la déchirure dans le cercle du monde... voici ce qui était arrivé : quelqu'un avait déchiré le cercle du monde et de cette blessure désormais sortait cette substance... (*Il s'oblige à garder son calme.*) « Calme !... calme Kohlhaas !... calme !... il y a la loi ! La loi ! Allons, tu t'enfonces déjà dans des pensées sans issue... il y a la loi ! Et la loi vaut pour tous en terre d'Allemagne, du dernier des gardiens de troupeaux au plus grand des princes et des seigneurs ! N'est-ce pas ? (*Comme s'il le demandait aux spectateurs*) Il y a la loi... »

KLEIST - L'ORIGINE

Le poète **romantique** allemand, Heinrich von Kleist (1777-1811), est l'auteur de nouvelles célèbres et d'une demi-douzaine de pièces de théâtre dont quelques-unes parmi les plus jouées du répertoire international.

Ses héros, souvent des possédés, des fous ou des rêveurs, interpellent toujours le spectateur d'aujourd'hui.

En 1808, le jeune dramaturge publie l'un de ses plus beaux romans courts en réaction au démantèlement du Saint-Empire romain germanique par les armées napoléoniennes.

Michael Kohlhaas s'inspire de la vie du personnage historique Hans Kohlhase (1500-1540). Il raconte l'histoire d'un honnête homme, victime du préjudice que lui a fait subir un seigneur. Ne parvenant pas à faire reconnaître le bien-fondé de sa plainte par les recours judiciaires habituels, il décide de se faire justice lui-même selon sa devise « Que la justice s'accomplisse, le monde dût-il s'effondrer »... Kohlhaas sera condamné à mort sans aucune circonstance atténuante.

L'intrigue se déroule à l'époque de la Réforme et met en scène l'irréversible engrenage qui détruira l'existence de Kohlhaas. Ce roman politique était l'un des livres préférés de Franz Kafka.

MARCO BALIANI - L'AUTEUR

Marco Baliani (né en 1950 à Verbania, dans la province du Verbano-Cusio-Ossola, au Piémont) est un acteur, metteur en scène et auteur italien qui appartient au courant du théâtre-récit, croisement du théâtre et l'art de la narration.

Proche de la gauche extra-parlementaire au début des années 1970, Marco Baliani a fondé en 1975 la compagnie *Ruotalibera* pour se consacrer au théâtre pour enfants. De cette expérience fondatrice naîtra en 1989 le premier exemple de **théâtre-récit** pour adultes, une adaptation de *Michael Kohlhaas* d'Heinrich von Kleist.

Cet autodidacte donne alors un entretien capital, souvent reproduit ou cité, où il dit sa dette à la réflexion de **Walter Benjamin** sur l'art du conteur et donne certaines règles du théâtre-récit.

En 1998, il crée, d'abord pour la télévision, *Corpo di stato (Corps d'état)*, sur l'enlèvement et le meurtre d'Aldo Moro, homme politique italien. Partant de ses souvenirs personnels, il y montre comment, à un moment donné, chacun s'est retrouvé assigné à un rôle dont il ne pouvait plus sortir. Le corps encombrant de l'ancien président de la *Démocratie chrétienne* était devenu semblable à celui de Polynice. Publié en 2004, ce récit est accompagné d'un journal qui constitue une réflexion majeure sur l'actualité de la tragédie.

En 2004 il a publié un premier roman : *Nel regno di Acilia*.

En 2010, Marco Baliani a publié chez *Titivillus*, *Ho cavalcato in groppa a una sedia*, rassemblant vingt années de notes et de réflexions sur l'art de raconter au théâtre :

« Il y a vingt ans j'ai raconté Kohlhaas pour la première fois. Assis sur une chaise pendant une heure et demie j'ai fait l'expérience d'un théâtre de pure narration. Depuis lors il s'appelle ainsi, théâtre de narration, pour tous ceux qui, nombreux aujourd'hui comme hier, ont suivi mon exemple, en essayant chacun sous des formes et avec des contenus divers de réduire l'espace scénique à un **corps racontant**. »

Plus d'informations sur Marco Baliani <http://www.marcobaliani.it>

CECI N'EST PAS UNE PROFESSION DE FOI, mais une tentative de porter et de partager un regard sur notre travail. Personne ne sait de quoi demain est fait.

Il me paraît improbable qu'une société, quelle qu'elle soit, puisse exister. Il me paraît incompréhensible qu'un groupe d'êtres humains réussisse à tenir enfoui sous le carcan social toutes ses rages, tous ses désirs, toutes ses pulsions. Sachant un peu ce que je ressens, ça m'étonne vraiment. C'est de cet étonnement que vient l'articulation de mon travail de plateau.

ESTHÉTIQUE DE LA CONFRONTATION

Par confrontation j'entends confrontation sur le plateau des écritures, des époques, ou confrontation des genres (notamment féminin-masculin) mais également maniement des références et des clichés ainsi que des codes de jeu existants. Envisageant le théâtre comme un ensemble de codes à interroger et à réinventer, nous cherchons à travers ces confrontations une esthétique non conforme, non conformiste. Je reviens souvent au travail d'écriture de Heiner Müller, à l'insolence de son théâtre vis à vis toute logique conservatrice.

MISE EN RYTHME DE L'ESPACE

Depuis sa création, la compagnie explore les possibilités d'un théâtre pauvre. Un univers de pacotilles, un théâtre fait de nos mains pour qu'il ne ressemble à aucun autre et des artifices qui se dénoncent, qui s'écroulent comme des jouets se cassant peu à peu dans les mains d'un enfant. À quoi s'est ajoutée la vidéo, notamment travaillée en direct, qui apporte crudité et réalité. Notre travail réside dans la mise en rythme de l'espace, il ne nécessite pas la production de décors imposants et coûteux.

ENSEMBLE !

Un projet artistique se doit d'être une nouvelle expérimentation du mot « ensemble ». Ensemble, doivent travailler les artistes. Ensemble, vivent acteurs et spectateurs le temps d'un spectacle. Il nous semble politiquement urgent de retrouver du sens au mot **ensemble**.

Bien qu'*estrarre* ne soit pas un collectif, le travail de la compagnie se nourrit de fidélités très fortes dans la composition des distributions. Un groupe ayant en commun un regard sur le monde et une envie du théâtre ainsi que de nombreuses expériences. Des acteurs qui avancent ensemble dans la recherche artistique.

CORPS

Chez nous, les corps sont mis en avant : avant de mettre à jour une psychologie ou une histoire, les textes viennent d'abord révéler le corps de chaque acteur. Entraînant l'acteur dans un dispositif scénique qui le met souvent dans une sur-agitation contrôlée (influence Kantor), lui demandant un investissement physique de la partition (bio mécanique meyerholdienne), ouvrant le jeu à la déraison, à la profusion (on pense à Franck Castorf) nos spectacles donnent à voir le broyage de l'humain par la machine sociale (et nous n'aurons évidemment pas l'audace de penser à nous comparer à une des influences sus-citées).

POLITIQUE

Notre théâtre porte en lui une forte nécessité d'interroger la façon dont nous vivons ensemble.

Notre travail, composé de tentatives différentes - spectacles politiques, actions autour des spectacles, mais surtout vision du monde traversant, portant les mises en scène des textes « classiques » comme contemporains - notre travail donc, tente de redonner au théâtre une place politique au sein de la société. Il est porté par une tentative de lucidité face au monde dans lequel nous vivons et par une colère face à l'état de celui-ci. Colère pour ne pas renoncer. Colère comme contre-pouvoir.

Nos rêves, nos désirs, nos pulsions, notre sexualité, notre corps, qu'en faisons nous en société ? Et qu'en fait la société ?

Julien Kosellek



CRÉATION 2002 **18 SPECTACLES** 7 TEXTES DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE **6 TEXTES DU RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN** 5 CRÉATIONS **EN RÉSIDENCE LONGUE À L'ÉTOILE DU NORD** 2 FESTIVALS : **À COURT DE FORME** (6 ÉDITIONS) FESTIVAL DE FORMES COURTES **ON N'ARRÊTE PAS LE THÉÂTRE** (9 ÉDITIONS) FESTIVAL D'ÉTÉ **DES ATELIERS EN COLLÈGES ET LYCÉES** DEPUIS 2007



Julien Kosellek - mise en scène

Acteur, metteur en scène, créateur lumière et pédagogue de théâtre, formé à Florent avec Elise Arpentinier, Christian Croset, Michel Fau, Jean-Damien Barbin et Stéphane Auvray-Nauroy puis en stages avec Jean-Michel Rabeux, Pascale Henri et Nikolai Kolyada.

Au théâtre il travaille notamment sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean Sébastien De Pange, Laurent Brethome, Eram Sobhani, Sophie Mourousi, Stéphane Auvray-Nauroy, Cédric Orain, Jean Macqueron, Iris Gaillard, Guillaume Clayssen, Ludovic Lamaud, Bernadette Gaillard, Maxime Pecheteau, Charlotte Brancourt, Frédéric Aspisi...

Mises en scène :

- 2016 **Kohlhaas** Marco Baliani, tournée hors les murs et Théâtre de La Loge - Paris
- 2015 **Le Songe d'une nuit d'été** William Shakespeare, Esquisses d'été – La Roche sur Yon
- 2014 **Push Up** Roland Schimmelpfennig, L'étoile du nord
- 2013 **Angelo tyran de Padoue** Victor Hugo, L'étoile du nord
- 2011 **Roméo et Juliette** William Shakespeare, L'étoile du nord
- 2010 **Nettement moins de morts** Falk Richter, L'étoile du nord, en collaboration avec A. Arto et L. Martin
- 2009 **Le dindon** Georges Feydeau, L'étoile du nord
- 2008 **le bruyant cortège** création, L'étoile du nord
- 2007 **La nuit des rois** William Shakespeare, co-mise en scène avec Cédric Orain, L'étoile du nord
- 2006 **Concerto du fond de ma bouche** création, L'étoile du nord
- 2006 **La Sainte Famille** Heiner Müller, L'étoile du nord
- 2005 **Médée-Matériau** Heiner Müller, Studio Albatros
- 2002 **Le roi s'amuse** Victor Hugo, co-mise en scène avec S. Auvray-Nauroy, Théâtre du Marais
- 2001 **Psyché** Molière, Corneille, Quinault et Lully, Théâtre du Nord-Ouest
- 2001 **Marion de Lorme** Victor Hugo, Théâtre du Marais
- 2000 **Mithridate** Jean Racine, Florent

Il organise la manifestation **À COURT DE FORME** (6 éditions) et le festival **ON N'ARRÊTE PAS LE THÉÂTRE** (en collaboration avec Stéphane Auvray-Nauroy, 10 éditions).

Il crée des lumières pour Cédric Orain, Maxime Pecheteau, Eram Sobhani, Michèle Harfaut, Stanley Weber, Vincent Brunol, Sophie Mourousi, pour des concerts de Zaza Fournier, ainsi que pour ses propres spectacles.

Il est chargé de cours à Florent depuis 2002 et intervient au Conservatoire du 16eme arrondissement de 2001 à 2008.

Viktoria Kozlova - interprétation

Originnaire de **Lettonie**, Viktoria arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre les cours Florent, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur concours à **La Classe Libre** (promotion XXX).

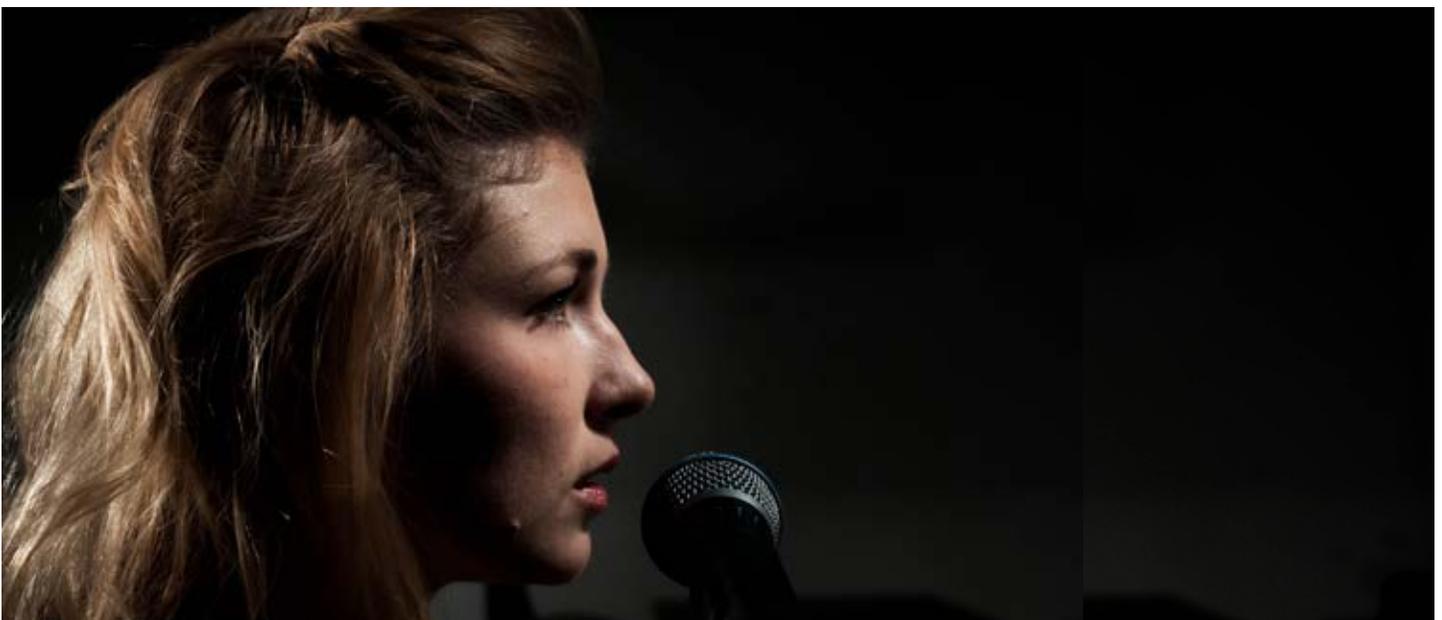
Depuis elle fait partie de l'ensemble théâtral *estrarre* et joue sous la direction de Julien Kosellek dans **Push up** de R.Schimmelpfenig (L'étoile du nord, 2014), **Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare (Esquisse d'été – La Roche sur Yon, 2015), tient le rôle de Catarina dans **Angelo, tyran de Padoue** de Hugo (L'étoile du nord et tournée, 2013-2015) et crée **Kohlhaas**, monologue de Marco Baliani (tournée hors-les-murs et théâtre de La Loge, 2016).

Au théâtre elle travaille également avec Paul Desveaux, Sophie Mourousi, Clémence Labatut, Guillaume Clayssen, Tatiana Spivakova, Laurent Brethome...

Au cinéma, elle tourne dans plusieurs long métrages ; elle tient notamment le rôle d'Andréa dans **Le Tournoi** de Elodie Namer (2015) et de Violette dans **Même Pas Mal**, réalisé par J.Trequesser et M.Roy (2013).

Elle participe également à de nombreux courts métrages sous la direction de Luc Martin, Kevin Nogués et Vincent Duquennes...

Elle multiplie les expériences de doublage et prête sa voix pour des nombreux projets en français, russe, anglais et letton.



Cédric Soubiron – création sonore

Après une formation au Studio École de France et à l'SAE (producteur et sound-désigner) en 1993, Cédric rejoint la radio SkyRock en tant que réalisateur/producteur. Au bout de 4 ans, il rejoint la société de production Starling.

A la fin des années 80, il s'intéresse à la nouvelle vague des DJs américains. Il devient ainsi DJ et "scratcher". Dans les années 90, il perfectionne sa technique et anime de nombreuses soirées et événements.

En 1998, il fonde avec son ami d'enfance Martial Tricoche le groupe de rap celtique **Manau**, récompensé aux Victoires de la musique en tant que Meilleur groupe de **musiques urbaines**. (5 millions de disques vendus, environ 250 concerts, notamment à l'Olympia et dans les Zénith de France). En 2000, il reçoit le prix Vincent Scotto de la SACEM pour la chanson **La tribu de Dana**.

Il rentre au cours Florent en 2008 et suit une formation d'acteur avec Suzanne Marot, Arlette Alain et Julien Kosellek. Il y joue le rôle de Don Alphonse dans **Lucrece Borgia** de Victor Hugo mis en scène par Julien Kosellek, dans **Plastic dolls** de Clémence Longy, **Pulp** de Charles Bukowski mis en scène par Romain Martin et crée **Il faudra que je m'applaudisse moi-même**.

En 2013 il joue dans **Angelo tyran de Padoue** de Victor Hugo mis en scène par Julien Kosellek et dans **La nuit la vie est moins pire** de Benjamin Prioul mis en scène par Sophie Mourousi.

En 2014, il crée l'univers sonore de **Push up** de Schimmelpfennig mis en scène par Julien Kosellek et de **Puzzle**, création de Mathieu Mullier-Griffiths et Federica Ruggieri.

En 2015, il joue et crée la musique pour **Le Monte-Plats** de Harold Pinter, mis en scène par Stéphane Auvray-Nauroy et il interprète Bottom dans le **Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare mis en scène par Julien Kosellek.

En 2016, il crée la musique de **Caligula** de Camus mis en scène par Clémence Labatut et crée l'univers sonore et musical de **Kohlhaas** de Marco Baliani mis en scène par Julien Kosellek



EXTRAITS DE TEXTE N°2

La même actrice dit tout le texte.

NARRATEUR Mais un soir, Kohlhaas était à cheval au milieu d'une place dans la énième ville en flammes quand un de ses hommes vint vers lui, il était mortellement blessé et il s'agrippa aux mains de Kohlhaas, les laissant toutes barbouillées de... (*il regarde ses mains*) et alors il se produisit quelque chose : ce fut comme si Kohlhaas se réveillait en cet instant d'un long sommeil, pour la première fois ses yeux s'ouvrirent vraiment pour voir les flammes qui dévoraient chaque chose. Pour la première fois ses yeux virent des hommes qui poursuivaient d'autres hommes en les égorgeant à chaque coin de rue, des femmes violées dans les ruelles... et pour la première fois ses oreilles s'ouvrirent vraiment pour entendre les hurlements, les cris, les lamentations et son nom qu'on criait, qu'on hurlait, qu'on maudissait, à chaque coin de la ville.

KOHLHAAS Attendez... arrêtez... que se passe-t-il ? Qu'est-ce que tout ce rouge qui salit le monde, hein ? (*il essaie en vain de se laver les mains, angoissé*) Qui étaient ces hommes qui en criant son nom massacraient et tuaient ? Il n'était qu'un marchand de chevaux qui autrefois avait eu deux.. _ attendez, parce que ce rouge... que ses mains redeviennent (*les mains ouvertes se touchent et forment comme une page ; il lit*) « Souviens-toi de pardonner à tes ennemis même quand ils tachent leurs mains de ton sang... » Voici... ce mot si vieux et si simple... pardon, comme un cadeau ; qu'on prenne maintenant une aiguille et un fil et qu'on l'enfile dans chaque lettre de ce mot... pardon, qu'on recouse ici, (*il se frappe le coeur comme sil enfilait une aiguille invisible*) à la place du coeur, un autre enclos. Par charité de Dieu, qu'on fasse redevenir blanches ces mains-là sous la lune (*comme frappé par une illumination*). Attends Kohlhaas, attends, écoute. N'est-il pas vrai qu'à quelques kilomètres d'ici dans le bois vit le saint, le sage, l'ermite si saint et si sage que, dit-on, même l'empereur va lui demander conseil. Le voici : le seul homme au monde qui pourra te comprendre et pardonner Kohlhaas. C'est Dieu qui l'envoie sur ton chemin, va maintenant, va, va.

NARRATEUR Et Kohlhaas commença à marcher avec les mains rouges sous la lune, laissant derrière lui la ville enflammée. Il marcha, marcha jusqu'à arriver presque au cœur de la forêt devant une cabane en bois...

chargée de production

Charlotte Cousin

06 64 03 93 85 – production@estrarre.fr

diffusion

Gabriel Buguet

06.38.66.46.78 - buguet@estrarre.fr

administration

Evelyne Veneziani

administration@estrarre.fr

estrarre

16, rue Georgette Agutte

75018 Paris

www.estrarre.fr